
Problématiser l'émancipation en didactique : pour une éducation critique dans un monde incertain

Jean-Charles Buttier*^{†1}, Charles-Antoine Bachand*^{‡2}, Valérie Opériol*³, Marie-Hélène Brunet*⁴, Jean Danis*⁵, and Sophia Boubrahimi*⁶

¹Université de Genève = University of Geneva – Suisse

²Centre de Recherche en Photonique [UQO, Gatineau, Québec, Canada] – Canada

³Université de Genève - IUFÉ – Unimail - 40 bd du Pont d'Arve - CH 1211 Genève 4, Suisse

⁴Université d'Ottawa – Canada

⁵Faculté des sciences de l'éducation (UQAM) – Canada

⁶Université de Genève, IUFÉ – Suisse

Résumé

Ce symposium vise à questionner le concept d'émancipation tel qu'il est mobilisé dans les didactiques des sciences humaines et sociales. En effet, si l'émancipation figure parmi les finalités souvent invoquées dans les discours éducatifs et curriculaires, elle reste trop rarement interrogée dans ses significations, ses ancrages idéologiques et ses usages contemporains souvent teintés d'individualisme. En effet, les travaux sur l'émancipation oscillent entre une vision de l'émancipation compatible avec l'individualisme libéral et une perception collective du processus qui s'y oppose par principe. Dans un contexte marqué par l'intensification des crises sociales, écologiques et démocratiques, cette notion mérite d'être revisitée à la lumière des tensions qu'elle recouvre : entre libération collective et injonction à l'autonomie néolibérale, entre subversion des normes et reproduction des rapports de domination.

L'émancipation pose en effet la question de la liberté, de la sujétion, de l'autonomie et des modes d'organisation sociale qui favorisent une agentivité citoyenne. À ce sujet, l'historienne Riot-Sarcey (2025) observe que l'idée d'émancipation, jadis centrale dans les discours politiques et citoyens des XIX^e et XX^e siècles, semble aujourd'hui s'effacer. Là où elle portait un horizon de transformation collective, elle est désormais remplacée par des rhétoriques gestionnaires ou sécuritaires, qui réduisent souvent la citoyenneté à l'adhésion à un vivre-ensemble plus ou moins pacifié plutôt qu'à un engagement partagé.

Gillespie (2024) inscrit ce phénomène dans la logique de la manufacture de l'homme apolitique, figure d'un sujet qui, loin de participer activement à la vie publique, se replie sur une liberté pensée comme donnée naturelle et individuelle, et non comme une construction politique. Or, ce retrait volontaire risque de nourrir l'inertie face aux crises contemporaines, du démantèlement des corps politiques à la privatisation de l'espace public, jusqu'au dérèglement climatique et à l'effondrement du vivant. L'émancipation, réduite à une liberté apolitique ou à l'autonomie individuelle, devient impuissance collective. La dimension "relationnelle et collective" de l'émancipation est par ailleurs relevée par Charbonnier (2013) alors que Galichet (2018) déplace cette réflexion vers "l'accès au savoir (qui) est émancipateur lorsqu'il postule

*Intervenant

[†]Auteur correspondant: jean-charles.buttier@unige.ch

[‡]Auteur correspondant: charles-antoine.bachand@uqo.ca

l'égalité radicale des hommes, oppressif dans le cas contraire" (p. 13).

Loin d'être un concept neutre, l'émancipation est pourtant définie à partir d'une position située et ne saurait être réduite à une conception universaliste. Il apparaît ainsi qu'un positionnement en faveur de l'émancipation suppose dès lors une prise de position explicite, susceptible de se traduire par une pluralité de pratiques, notamment en ce qui concerne les rapports à l'école, à l'éducation, aux curriculums, aux élèves, aux parents et aux acteur-trice-s de l'éducation.

Qu'en est-il, dans ce contexte, des didacticien-ne-s et des enseignant-e-s? Comment ces derniers et dernières se saisissent-ils et elles, en pratique et en théorie, de cette visée émancipatrice de la transmission de savoirs permettant d'agir sur le monde (Buttier & Panagiotounakos, 2023)? Ce symposium entend ouvrir un espace de réflexion collective sur les dimensions axiologiques, épistémiques, curriculaires et pratiques de l'émancipation en éducation, qu'il s'agisse de didactique de l'histoire ou de l'éducation à la citoyenneté (Bachand, 2021).

Références

Bachand, C.-A. (2021). Pour un modèle d'éducation à la citoyenneté émancipatrice : les six vertus démocratiques du citoyen de liberté sociale (thèse de doctorat inédite, Université de Montréal). <http://hdl.handle.net/1866/25517>

Buttier, J.-C. et Panagiotounakos, A. (2023). Des savoirs pour agir sur le monde. Enseignement et réformes. Presses universitaires de Grenoble.

Charbonnier, S. (2013). À quoi reconnaît-on l'émancipation? La familiarité contre le paternalisme. *Tracés. Revue de Sciences humaines*, 25, 83-101.

Galichet, F. (2018). L'émancipation par le savoir : à quelles conditions? *Recherches en éducation*, 34. <https://doi.org/10.4000/ree.1827>

Gillespie, C. (2024). *Manufacture de l'homme apolitique*. Le Bord de l'eau.

Riot-Sarcey, M. (2025). *Mais où est passée l'émancipation?* Éditions du Détour.

Mots-Clés: Émancipation, pensée décoloniale, pensée historienne, identité de genre, littératie critique, perfectionnisme moral, éducation à la citoyenneté